

La marche de l'Elu-Secret

T :. S :. et vous tous mes T :. C :. F :. Elus-Secrets,

La planche que je vous présente ce soir à pour thème : « La marche de l'Elu Secret ». En introduction, je ne peux m'empêcher de détourner l'aphorisme de BRILLAT-SAVARIN dans son œuvre « La physiologie du goût », que je propose de la façon suivante à votre méditation : « Dis-moi comment tu marche, je te dirai qui tu es ». En effet la marche rituelle que nous pratiquons, est à la fois l'action physique de se mouvoir en posant un pied puis l'autre mais aussi l'action psychique pour faire évoluer notre comportement, comme la démarche philosophique de concevoir une manière d'être. La méthode Maçonnique est une voie de perfectionnement individuel. La marche est une des techniques gestuelles qui ont bien des similitudes avec les arts martiaux extrêmes orientaux où le corps et l'esprit évoluent ensembles, pour l'amélioration de l'homme lui-même tel une quête perpétuelle de recherches d'équilibre et d'harmonie universelle.

La marche de l'Elu-Secret, a la particularité de reprendre toutes celles des grades précédents, elle est complétée de 9 pas en arrière. Le nombre total de pas est de 18. Nous avons avancé dans la connaissance de nous même et des autres. Le temps a passé. Symboliquement notre âge est plus mûr, ce qui laisse à penser que nous faisons preuve de plus de sagesse, et pourtant le paradoxe est que nous nous retrouvons à notre point de départ. Je vous présente donc un travail en 18 chapitres, en corrélation avec ce nombre du 1^{er} Ordre.

1°) Définition : Le mot « marche », vient du verbe marcher, du francisque : markôn, action de celui qui marche, c'est la forme la plus ordinaire de la locomotion humaine, composée de mouvements successifs et égaux, appelés : pas. Les expressions sont nombreuses : « faire une heure de marche » allure d'une personne qui marche et qui implique la notion de vitesse et de distance parcourue ; « ouvrir ou fermer la marche » être le premier ou le dernier, « marche à suivre » une façon de procéder ; « la marche d'une machine » son fonctionnement ; le mot marche peut aussi faire référence à un cortège, un défilé, une pièce de musique qui sont très nombreuses ou à une pièce d'un escalier, une province, etc. . .

2°) La physiologie de la marche : Votre docteur vous le dira, la marche est un excellent exercice et nous avons tendance à la négliger. Une ou deux heures de marche par jour ne peut avoir qu'une action bienfaisante pour tous. La marche est faite de pas qui se décomposent par des temps d'appui sur les talons, les orteils, fléchissement des jambes ou oscillations des hanches. Elle tient compte de la gravitation, notion déjà étudiée au Grade de Compagnon. Le corps se déplace tout en gardant l'équilibre dans l'instabilité et cela grâce aux pieds qui touchent la terre. La bipédie a permis le développement de l'espèce humaine. A la question qui est ce qui différencie l'homme, du singe ? Je serais tenté de répondre de façon humoristique : c'est le pied.

3°) Mon expérience personnelle : Ma mère me l'a dit, j'ai commencé à marcher dès neuf mois. Enfant normalement constitué, la marche était un automatisme évident qui ne m'a jamais posé de problèmes. Et pourtant, à l'âge de 21 ans, à la suite d'un accident de motocyclette, j'ai été une première fois immobilisé 3 mois et demi en raison d'une fracture à un plateau tibial et une deuxième fois au mois de mars de cette année avec une fracture du péroné. Hôpital, opération, béquilles, rééducation, des expériences douloureuses mais enrichissantes qui m'ont aidé à me poser des interrogations sur ma propre existence, sur le sens de ma vie ; épreuve initiatique très forte où ma vision de la réalité humaine a été modifiée. Il me reste deux vis en acier inoxydable et surtout à dire un grand merci à la médecine, le même accident 50 ans plutôt, je restais estropié. Je peux vous assurer que

l'absence d'une jambe est dès plus handicapante, et il faut le vivre pour s'en rendre compte. Cet état de choc, a été pour moi l'occasion d'une prise de conscience.

4°) L'handicapé : L'homme doit devenir le maître de son destin, mais il est encore plus difficile par la personne handicapée de le devenir. Les aspirations légitimes des personnes handicapées ne sont pas encore toutes bien prises en compte. Notre société peut encore évoluer pour rendre une dignité à ces hommes, femmes ou enfants. Les jeux handisports en ce sens, sont une très belle réussite. Les causes de ces handicaps sont nombreuses : génétiques comme la myopathie, accidentelles comme les paraplégies, ou la résultante d'une maladie comme la poliomyélite, mais les plus absurdes sont les mines antipersonnel où les images des enfants mutilés à cause des guerres sont encore présentes à notre esprit. Il convient de saluer particulièrement les efforts de l'association HANDICAP-INTERNATIONAL pour son œuvre méritoire. Le progrès des techniques, les nouvelles prothèses robotisées, les neuro-ordinateurs, les organes bioartificiels, et les médecines génétiques nous réservent encore de grandes découvertes pour soulager cette souffrance humaine. Bien sûr, elles vont nous poser des problèmes d'éthique, que ce soit sur l'utilisation de l'animal ou des fœtus humains, ou les modifications des chromosomes. De toute façon, dans les années qui viennent, il est évident que le progrès nous étonnera encore. L'admirable phrase du Nouveau Testament : « Lève-toi et marche ! », le miracle de redonner la mobilité aux personnes paralysées, sera je l'espère à notre portée.

5°) D'autres aspects de la marche profane : « Métro-Boulot-Dodo » Cette expression résume bien le marathon journalier dans le monde profane, une course effrénée pour notre propre survie où il est facile de marcher sur le plus faible. Chaque minute est de l'argent, tel le baudet avec ses oreillères qui ne prend pas le temps de regarder autour de lui, indifférent aux autres. Nous sommes conditionnés à cette réussite illusoire, où il est bien difficile d'échapper à la marche des moutons de Panurge.

La marche militaire, qui de nos jours heureusement a tendance à moins se faire entendre, a été pendant de nombreux siècles la seule musique qui promettait gloire et richesse mais la réalité était le deuil et la désolation. Seule la marche sportive trouve un aspect positif à mes yeux, bien que l'esprit olympique ait aussi été détourné en une affaire commerciale.

6°) Le pourquoi de la marche ? : L'action de marcher suppose une motivation, comme satisfaire nos instincts primaires, ou bien par la nécessité de voir autre chose ou communiquer avec les autres. A tous moments, le souffle de la vie, nous anime par une infatigable curiosité et un désir insatisfait de liberté. Les rêves les plus fous d'aujourd'hui, seront les réalités de demain, rien ne peut arrêter l'Homme dans sa marche, ni la future muraille de Chine, ni le prochain mur de Berlin qui ne seront que des constructions sans fondements, comme les dogmes et les illusions. Nous marchons vers notre propre devenir, une marche orientée et il faut l'espérer vers plus d'Humanité. La boussole de notre cerveau nous oriente inévitablement vers ce progrès. Nos repères sont dans nos principes, et il nous appartient d'en conserver le but.

7°) La mise à l'Ordre, première condition de la marche du Maçon : La transmission des signes et des attouchements fait parti de la tradition orale. Le Maçon marche, en étant toujours à l'Ordre de son grade. La mise à l'Ordre est un rappel pour nous demander de réfléchir avant chaque action à entreprendre, une aide à la concentration comme un rappel à notre serment. Il est évident que notre attitude physique va conditionner notre attitude mentale. L'Ordre contrôle nos centres d'énergie. Il met en œuvre la canalisation de notre dynamique de

construction pour favoriser notre travail. Cette méthode de discipline est incontournable, rien ne peut se faire sans Ordre.

8°) Le premier pas au Rite Français : Les origines de la F. : M. : sont obscures. Les mots, signes et attouchements ont été modifiés ou inversés, soit pour les empêcher d'être connus des profanes en raison des leurs divulgations, soit en raison de scissions, de dissidences ou de fusions résultantes des conflits maçonniques dépassés : les anciens et les modernes ; les réguliers et les irréguliers. . .

La marche au Rite Français se fait en partant du pied droit. Symboliquement le côté droit fait référence au paradis, au soleil, au jour, au masculin, à l'actif, et au succès et cela en opposition au côté gauche, le côté sinistre, néfaste, l'enfer, la lune, la nuit, ou la féminité, en référence à l'affirmation bien connue : « Les bons à droite et les méchants à gauche ». Doit-on pour autant rejeter les Frères qui sont symboliquement gauchers, c'est à dire pratiquant un autre Rite ? Je ne le pense pas. Le roman de VOLTAIRE « Zadig, ou la Destinée » peut nous éclairer à ce sujet :

« Il y avait une grande querelle dans Babylone, qui durait depuis quinze cents années, et qui partageait l'empire en deux sectes opiniâtres : l'une prétendait qu'il fallait jamais entrer dans le temple de Mithra que du pied gauche ; l'autre avait cette coutume en abomination et n'entrait jamais que du pied droit. On attendait le jour de la fête solennelle du feu sacré pour savoir quelle secte serait favorisée par Zadig. L'univers avait les yeux sur ses deux pieds, et toute la ville était en agitation et en suspens. Zadig entra dans le temple en sautant à pieds joints et il prouva ensuite, par un discours éloquent, que le Dieu du ciel et de la terre, qui n'a acception de personne, ne fait pas plus de cas de la jambe gauche que de la jambe droite ».

Il faut bien au départ un premier pas. Et pour les marcheurs infatigables que nous sommes, il s'agit d'un acte de volonté et de conscience.

Dans la Chambre du Conseil, trois types de déplacements sont exécutés : la circumambulation, la marche rituelle, et les neuf voyages lors de la réception dans cet Ordre. Je développerai les deux déplacements les plus fréquents à chaque Tenue.

9°) La circumambulation : Il est de notre Tradition de toujours se déplacer dans la Chambre du Conseil suivant le même sens giratoire, le sens des aiguilles d'une montre. Ce respect d'une loi commune fait partie de la sacralisation de nos Tenues. Mais d'où vient cette Tradition ? A mon avis, la Franc-Maçonnerie, prend son origine de notre culture Judéo-chrétienne, présente dans l'hémisphère nord, et justement en raison de cette situation, sur la terre les corps en mouvement ont tendance à dévier vers la droite. Nous faisons donc bloc avec elle. Ce sera l'inverse dans l'autre hémisphère. La terre tourne autour du soleil suivant le rythme immuable des saisons : automne, hiver, printemps, été ; notre rotation est identique par l'Occident, le Nord, l'Orient, le Midi,. La circumambulation nous indique qu'il faut toujours se rapprocher de ce centre inaccessible. Le centre est-il nous-mêmes, ou bien est-il la Vérité unique ? Autre question : le déplacement au Rite Français doit-il être circulaire ou rectangulaire marqué à chaque angle ? Il me semble que le R.E.R. procède du premier choix et le R.E.A.A. du second. A mon avis, nous devrions effectuer une rotation au tour de l'axe, de façon continue et sans arrêt ; le mouvement d'un corps autour d'un axe n'est-elle pas la définition de la révolution !

10°) La marche rituelle de l'Elu Secret : C'est bien sûr un signe de reconnaissance qui permet à un Frère d'être reconnu comme Elu Secret lorsqu'il arrive en retard, après l'ouverture du Conseil. Elle lui donne la possibilité de s'intégrer rapidement au groupe, en l'aidant à faire la séparation entre le monde profane et l'espace sacré, tout en facilitant la

bonne continuité de nos Travaux. La marche doit être accomplie parfaitement au rythme de son cœur. Elle fait partie de cet enseignement qui semble d'un premier abord physique mais qui serait avant tout ésotérique. Elle a la puissance de concentrer en elle-même toute la synthèse du grade. Que nous dit le rituel au 1^{er} Ordre à son sujet ? Au cours de la cérémonie de réception, le Très Sage s'adressant au Grand Inspecteur dit : « Puisque le Frère réunit tous les suffrages, faites-le avancer neuf pas, trois d'Apprenti, trois de Compagnon, et trois de Maître, jusqu'au Trône, pour y venir prêter son Obligation », l'Obligation prêtée, le Très Sage dit : « Faites retourner le Frère à l'Occident, faites-lui faire les neuf pas en arrière, pour lui apprendre qu'on ne doit jamais s'offenser des mortifications ordonnées par le jugement de la Loge, l'humilité étant le véritable chemin de la perfection maçonne ».

Je vous propose de décomposer cette marche :

11°) La marche de l'Apprenti : En réalité, il ne s'agit pas d'une marche mais de pas successifs. Les premiers pas sont les plus difficiles. La progression est très lente d'où un apprentissage des pas pour pouvoir marcher correctement. C'est aussi le début de la manière de se contrôler, contrôler son corps pour pouvoir ensuite contrôler ses actes et ses paroles. Les trois pas se font sur une même ligne en direction de l'Orient, des pas pondérés, et réguliers. Les pieds en équerre, indiquent la façon d'y parvenir. Le contact avec le sol est important. Le centre de gravité se déplace très lentement. Aucune précipitation n'est permise, le désir d'aller plus loin existe, il se fera en temps et en heures. C'est toujours une joie pour un parent de regarder pour la première fois son enfant marcher seul, et c'est toujours avec une grande joie pour le Maître-Maçon de voir pour la première fois marcher un nouvel Apprenti.

12°) La marche du Compagnon : Le memento d'instruction du Grade au Rite Français dit « Groussier » qui m'a été donné lors de mon élévation en 1989, précise qu'après les 3 pas de l'Apprenti, le Compagnon fait un pas à droite, puis un pas à gauche pour revenir dans la ligne, soit en tous cinq pas. Mais alors, où est l'erreur ? Notre Rituel au 1^{er} Ordre nous indique 3 pas de Compagnon, quel est le nombre exacte de pas : 3, 5 ou 6 ? Cette interrogation m'a amené à regarder de plus près les écrits disponibles à ce sujet. Le rituel du Rite Français Traditionnel, version janvier 2009, indique bien que le Compagnon fait les 3 pas et au-dessus du Tableau du Grade.

Dans fac-similé du manuscrit du Rituel du Rite Français de 1786, il est dit : « On lui fait faire les trois pas de Compagnon : Le premier au Midi, le second au Nord, et le troisième à l'Orient, au premier pas on porte le pied droit diagonalement et on pose le pied gauche derrière en double équerre ; au second, on porte le pied gauche en diagonale et on met le droit derrière aussi en double équerre, et au troisième qui est celui de repos on porte le pied droit en diagonale et avec le gauche on forme équerre simple ».

Dans le Rituel en sept Grades de la Mère Loge Ecossaise de Marseille de 1751, donc antérieur à notre Rituel : « La Marche se fait en formant trois Equerres »

Dans le Manuel général de Maçonnerie de TESSIER de 1883, pour le Grade de Compagnon suivant le régime du Grand Orient De France « On assemble les talons, la pointe des deux pieds écartés ; on porte le pied droit en avant, un peu de côté : on fait suivre le gauche et on assemble les talons ; on en fait autant en partant du pied gauche ; on fait un troisième pas en avant en partant du pied droit ; assemblant les talons ».

Le Compagnon fait uniquement les trois pas de son grade, les anciens textes sont formels. Il existe une confusion entre les 3 pas et les 5 marches ou degrés pour accéder à la porte du Temple. A mon avis, il me semble, que cette modification n'est pas dû à la révision des Rituels, mais plutôt à l'influence du R.E.A.A, et à son omniprésence au sein du

G.:O.:D.:F.:En effet, le Compagnon du R.E.A.A. a conservé quant à lui ses 5 pas d'origine.

La première constance sur ces pas de Compagnon, est qu'il effectue des écarts, au Nord et au Midi. Il est encore sensible aux voix des « sirènes », n'étant pas suffisamment instruit. La seconde, est qu'il se déplace non plus sur un axe, mais fait des pas suivant une surface : il travaille encore sur la matière. Et, c'est dans son dernier pas qu'il se replace dans le bon axe. Sa recherche sinusoïdale est une étape obligatoire dans sa progression maçonnique.

13°) La marche du Maître-Maçon : Il effectue celle de l'Apprenti puis celle du Compagnon, suivie de deux pas obliques, le premier à droite, le second à gauche; comme pour enjamber le cadavre, et d'un troisième pas de rassemblement dans la ligne médiane. Dans le Rituel de 1786, le Maître-Maçon effectuait uniquement trois pas. Il s'agit bien d'une marche sans marquer de temps d'arrêt en mettant un pied devant l'autre, la progression devient plus rapide. Le Maître franchit les obstacles, symbolisé par la mort. Il fait preuve de courage, de confiance en soi, et d'absence de peur. En se plaçant entre l'équerre et le compas, il apprend la relativité des choses. Ses pas s'élèvent dans l'espace, c'est le signe qu'il se dirige en direction de l'esprit.

Sans oublier que pour sa réception dans la Chambre du Milieu, sa première entrée s'effectue en marche arrière, c'est un indice prémonitoire qui annonce son étape prochaine.

14°) La marche arrière de l'Elu Secret : Neuf pas en avant puis neuf pas en arrière, nous ne voyons plus les obstacles mais notre expérience nous aide à les surmonter. Nous savons d'avance ce que nous devons faire, comme là, où nous devons aller. L'Elu-Secret est déterminé. La marche arrière n'est pas une volonté de dissimulation ou une ruse quelconque, mais une analyse de son comportement, soutenue par son acquis. Elle développe et dirige notre intuition, premier pas de la clairvoyance. C'est une preuve d'intelligence, qui prouve la valeur du Maçon. Le retour rappelle aussi la sortie de la Caverne, et la mission qui nous a été confiée, mission réalisée, pour l'admission dans le Conseil Secret. La légende d'HIRAM est terminée. Tout ce chemin parcouru, n'est ce pas là l'expérience de notre propre vie. Maintenant, ce qui nous reste à continuer, est de transmettre cette connaissance empirique pour faire progresser les autres, avec bienveillance et encouragements. Comme le souligne la définition du mot Elu dans le style de l'Ecriture, par le travail accompli, nous sommes destinés à jouir de la béatitude éternelle !

Dans le monde profane, il peut nous arriver de faire des erreurs et l'intelligence c'est de pouvoir les reconnaître, quitte à revenir en arrière mais si cela est possible.

15°) Les nombres du Grade : Chaque Grade est ponctué d'un nombre de recherches, de voyages, de batteries ou de marches. Le nombre symbolique correspond au grade, 3, 5 (ou 6), 9 ou bien 18. C'est une méthode mnémotechnique pour nous rappeler toutes les arcanes numériques La principale au Grade d'Elu, est le nombre 9, (neuf bougies, neuf étoiles, neuf larmes), et la marche en est un des multiples, « 2 x 9 ». L'enseignement du nombre 9 : c'est l'analyse totale, semblable aux neuf mois de gestation avant la création. Elle marque la fin d'un cycle, la fin de la légende Hiramique mais aussi le recommencement vers une autre transmutation, la boucle est bouclée. Le marcheur revient à son point de départ : vivre et mourir dans la justice et la vertu. Le nombre 18 se retrouve sur une lame de tarot, qui est nommée « La Lune ». Il résulte d'une addition bénéfique et non d'une soustraction destructive. Sur cette lame figure une écrevisse rouge. Ce crustacé d'eau douce, symbolisé par la constellation du Cancer a trois particularités : elle se nourrit de charogne, marche en avant et à reculons et elle est armée de grosses pinces. N'est-ce pas une analogie bien choisie, pour

faire un retour sur soi-même, et pour faire le nettoyage de la corruption à l'aide de son arme symbolique : le poignard ?

16°) Aspect moral et philosophique : Par cette marche nous sommes à la recherche de la connaissance et non d'un savoir. Chaque pas est une avancée vers la Perfection. Chaque pas est un mot clé semblable au « sésame ouvre-toi », tel un minuscule grain de cette Connaissance pour ouvrir les portes fermées et placées sur notre chemin :

Les 3 pas de l'Apprenti découvrent : la *volonté*, le *silence*, et l'*écoute*.

Les 3 pas du Compagnon proposent : la *joie*, l'*idéal* et l'*amour du travail*.

Les 3 pas du Maître-Maçon indiquent : le *courage*, l'*innocence*, et la *sérénité*.

Les 9 pas en arrière de l'Elu suggèrent : l'*audace*, la *rigueur*, et la *confiance* ; le *respect*, la *modestie*, et la *bienveillance* ; la *méditation*, la *patience*, et l'*humilité*.

18 pas ou 18 mots, il nous appartient de les apprendre et de leur donner toutes leurs significations en les faisant vivre. Chaque pas, même le plus petit que nous faisons, est une étape de notre perfectionnement individuel sur la route vers l'Harmonie universelle. Le rituel du Rite Français insiste particulièrement sur les aspects moraux de notre comportement. L'Elu-Secret n'est pas un être contemplatif, au contraire, il agit dans son temps, en mettant en correspondance ses paroles qui peuvent se résumer par ses 18 mots avec ses actions qui peuvent être simplifiées par ses 18 pas. Il marche seul et à l'extérieur du Temple qui est symbolisé par la caverne, pour mener un combat continuuel contre les forces obscurantistes.

17°) L'expérience de la marche de l'Elu-Secret : La marche de 18 pas, est tout à fait particulière du 1^{er} Ordre du Rite Français. Ce travail m'a amené à effectuer des recherches dans un grand nombre de Rituels, enquête passionnante où je n'ai pas trouvé l'équivalence de notre marche dans des Grades d'autres Rites. Il existe bien des pas effectués à reculons, mais aucune gestuelle de 18 pas. Le premier enseignement, est qu'avant d'entreprendre toutes actions, il convient de toujours de se reporter aux sources de toutes choses, comme aux sources de la F. : M. :.

Par cette marche nous retrouvons la notion d'effort, de travail sur soi et d'avancée individuelle dans un cadre collectif. Le Rite que nous pratiquons nous balise la voie. La marche est une étape efficace et salutaire pour limiter notre excès d'orgueil. Bien quelle soit identique pour chaque Frère, elle est différente selon son propre rythme. Pour moi, avec neuf semaines sur 7 ans de Maçonnerie, me se retrouver à mon point de départ en les deux Colonnes, est-ce un recul, ou est-ce un constat d'échec ? Non, je ne le pense pas. Le retour en arrière nous aide à mieux nous projeter dans l'avenir. Nous avons tous parcouru cet itinéraire, nous avons changé. Le peu de sagesse acquise, nous permet d'éclairer et de baliser avec une faible lueur le chemin de ceux qui suivront cette voie. En plus de l'expérience acquise, le temps passé a aussi été un plaisir de partager ou plutôt de communier avec ses Frères. C'est pour cela que la marche rituelle se veut à la fois une libération des pesanteurs profanes et une avancée vers une illumination intérieure. L'Elu Secret ne demande qu'à continuer son parcours initiatique en souhaitant sortir de sa caverne et se rapprocher de la Lumière, c'est à dire poursuivre dans sa quête spirituelle. Notre marche sur terre est éphémère, et notre arrivée se fera de toute façon à l'Orient éternel.

18°) Conclusion : Je souhaite que mes T. : C. : F. : Elus-Secrets, par leurs apports successifs et enrichissants, puissent compléter ce travail de part leurs expériences. Pour moi, l'essentiel n'est pas dans les mots mais dans l'action de se construire. Pour se réaliser, nous devons pouvoir passer de la théorie à la pratique. Cette pratique gestuelle est incontournable, et elle

devient inexplicable quand on ne l'a pas approfondie et vécue soi même. En guise de conclusion donc, je ne peux que vous proposer d'exécuter cette marche rituelle.

J'ai dit.

Le F .: Elu-Secret Eric BEISSIERE, le 9 décembre 2015.

BIBLIOGRAPHIE :

Jean Anthelme BRILLAT-SAVARIN « La physiologie du goût »

VOLTAIRE « Zadig, ou la Destinée » (Chapitre VII)

Rituel des Hauts-Grades du Rite Français - 1786 - Premier Ordre -

Rituel en sept Grades de la Mère Loge Ecossaise de Marseille de 1751

Manuel général de Maçonnerie de TESSIER, de 1883

Le Nouveau Testament : Evangile selon Marc 2:1-12